CIE théâtrale

c/o Jean-Pierre Passerat
Rue Jules-Edouard Gottret 7A – CH-1255 Veyrier
079 203 48 58 – jp.passerat@sappro.ch

CELIMENE ET LE CARDINAL : UN MOT D'INTRODUCTION

Pouvoir du « je » et jeux de pouvoir : quand Alceste rencontre Célimène...

« Je hais tous les hommes
Les uns, parce qu'ils sont méchants et malfaisants
Et les autres, pour être aux méchants complaisants
Et n'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses »

Ainsi le misanthrope de Molière, **Alceste**, exprimait-il son dégoût pour l'hypocrisie, la lâcheté, et la compromission des hommes, dès la première scène de l'œuvre éponyme de Jean-Baptiste Poquelin.

Paradoxalement, Alceste y aime **Célimène**, une jeune fille mondaine, pétillante, et rompue aux jeux galants.

Célimène vit à la Cour du Roi. Alceste déteste la dictature du « paraître » qui y règne en maître.

Célimène aussi aime Alceste, mais pas au prix du sacrifice de sa propre liberté.

La pièce de Molière se termine sur le retrait du monde d'Alceste, déçu du refus de Célimène de l'épouser et de quitter en sa compagnie une société qu'il ne supporte plus.

Et si…
Et si ces deux anciens amants se retrouvaient 20 ans plus tard ?
C'est très exactement la rencontre qu'a imaginée Jacques Rampal en créant « Célimène et le Cardinal ».

En 20 ans, que s'est-il passé ?

D'abord, Célimène a « trahi » la Cour en épousant un bourgeois dont elle a eu quatre enfants. Apparemment, elle mène désormais une vie de famille rangée qui semble la combler, quand elle reçoit un courrier d'Alceste annonçant sa visite.

De son côté, Alceste est devenu Cardinal, soit le dépositaire d'un pouvoir, dont il entend bien user pour forcer Célimène à se soumettre à sa vision du monde. Car, sous les apparences, Alceste juge Célimène trop heureuse pour être honnête.

Mais voilà, Célimène n'est pas disposée à se soumettre.

Le décor est planté, les duellistes en place : que la joute commence !

CELIMENE ET LE CARDINAL : ARGUMENT

De la soumission et de son rejet

Tout a déjà été dit. Tout a déjà été écrit. Tout a déjà été joué.

Alors, pourquoi redire, réécrire, rejouer ?
Parce que beaucoup peut s'oublier.
Parce que tout n'est pas toujours entendu.
Parce que rien n'est définitivement joué.

A l'heure où l'actualité souligne combien la relation de l'homme à la femme s'écrit encore trop souvent de façon toxique, « Célimène et le Cardinal » prend tout son sens.

Dans la pièce de Jacques Rampal, Célimène, mariée et mère de quatre enfants, n'a rien perdu de sa liberté de ton. Face à elle, l'ancien amant. Devenu homme d'Eglise, prêt à défendre et à justifier l'Institution qui l'a élevé au rang de Cardinal, Alceste a pris goût au pouvoir et au décorum qui l'accompagne. Il s'est retiré du monde, sans doute, mais il occupe une place particulière, puisqu'il est devenu un prélat, craint et respecté, comme l'étaient les hommes d'Eglise au XVIIème siècle.

A travers la confrontation des deux anciens amants, c'est du refus de la soumission qu'il s'agit. Celle attendue, exigée, et souvent obtenue de la femme.

Célimène questionne avec une finesse et une ironie qui déconcertent son interlocuteur et surtout le heurtent : la liberté de penser qu'elle affiche l'amène à n'excuser aucun des abus commis et à refuser de se laisser entraver par l'approche moralisatrice qu'Alceste tente de lui imposer.

Mais si l'affrontement a ses fureurs, il a aussi ses pudeurs, car ces deux-là se sont vraiment aimés, et aucun des deux n'a oublié les sentiments qui l'animaient 20 ans plus tôt !
Même s'ils s'efforcent de la contenir, la tendresse est toujours présente.
Sera-ce suffisant pour sceller la paix ?
Célimène est une femme libre, libre de choisir ses amants, libre aussi du carcan de la religion : deux attitudes insupportables pour le Cardinal !

Derrière l'élégance et la finesse d'une écriture ciselée en alexandrins, alerte et incisive, Jacques Rampal offre un face-à-face entre deux visions du monde qui parle de la place de la femme dans la société et dans le regard de l'homme, de son droit d'être respectée dans ses choix, du poids de l'héritage d'une société patriarcale, de la tentation de l'abus - corollaire du pouvoir - , de la lutte des classes, et de la violence du radicalisme religieux.

Le propos de « Célimène et le Cardinal » est donc résolument moderne et plus que jamais pertinent !

CELIMENE ET LE CARDINAL : EXTRAIT DU TEXTE

Célimène:
Elle est très courageuse, elle ne s'est jamais plainte,
Mais je sais bien, hélas, que notre ami Philinte
N'a pas toujours été un époux exemplaire.
Alceste:
Je ne suis pas surpris, car à vouloir trop plaire
A vouloir à tout prix aimer le monde entier
L'homme trop conciliant
Ne sait plus apprécier
Ce qu'il aime vraiment
Célimène:
Vous êtes mon ami
Et savez qui je suis
Rien qu'une pauvre femme
Une petite femme
Alceste:
Le sexe importe peu
Et vous avez une âme
Célimène:
Depuis si peu de temps.
Le femme, hier encore,
En était dépourvue
Et ce que je déplore,
C'est d'en être aujourd'hui
Comme vous gratifiée
Mais de ne pouvoir point
Emettre une pensée
J'ai une âme, il est vrai
Mais d'esprit, toujours pas.

…….

Célimène :
Et comment l'avez-vous trouvée ?
Alceste :
Plutôt vilaine... Votre ancienne rivale est une vieille dame.
Célimène :
Pas plus vieille que vous
Alceste :
Oui mais... C'est une femme

(Texte complet sur demande à jp.passerat@sappro.ch)

CELIMENE ET LE CARDINAL : NOTE D'INTENTION

Eloge de la sobriété

« Célimène et le Cardinal » est un huis clos de haut vol entre deux fortes personnalités, et son propos est universel.

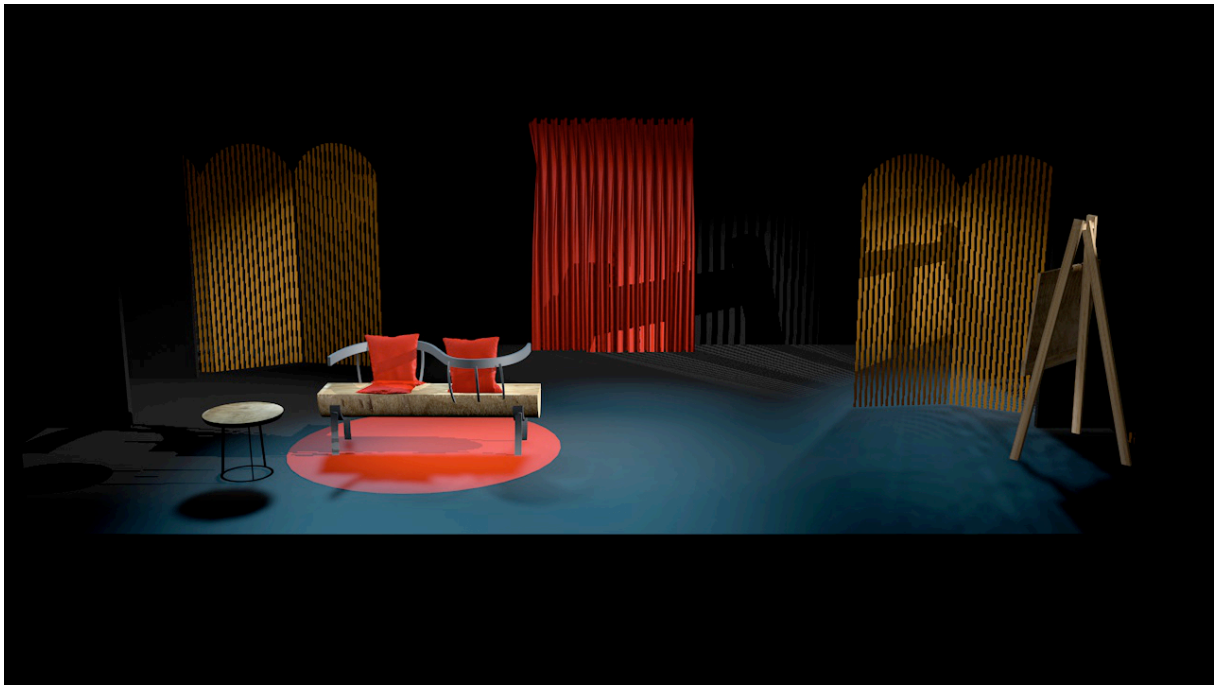
Nous nous garderons donc d'en réduire le champ en enfermant la pièce et ses acteurs dans un décor et des costumes « anecdotiques ».

L'éclairage, en particulier, sera privilégié pour suggérer les variations de tension et d'ambiance au fil de l'évolution du duel entre Alceste et Célimène.

Ni effets spéciaux donc, ni structures imposantes : ici, c'est la sobriété qui s'impose pour donner toute sa place au sens du texte et à la musique de la langue.

Enfin, le jeu des comédiens mettra en évidence la complexité des caractères des personnages car, à 20 ans de distance, Célimène ne se réduit plus à une jeune aristocrate brillante mais frivole, ni Alceste à un atrabilaire psycho-rigide.

L'une a gagné en profondeur, en densité, l'autre en rondeur… peut-être.



CELIMENE ET LE CARDINAL : L'AUTEUR

Né en 1944 à Constantine, Algérie, d'un père marseillais militaire et d'une mère corse et pied-noir institutrice, **Jacques Rampal** passe son enfance à Rabat puis déménage à Rodez en 1954. Il suit des études de philosophie entre 1959 et 1961 à l'université de Toulouse.

Il meurt le 19 décembre 2015 à Paris à l'âge de 71 ans.

Sa première pièce, Célimène et le Cardinal se veut une suite de Le Misanthrope de Molière, écrite en alexandrins. Elle est créée en 1992 au Théâtre de la Porte-Saint-Martin avec Ludmila Mikaël et Gérard Desarthe, sous la direction de Bernard Murat. La pièce obtient deux "Molières" (meilleure comédienne, meilleurs costumes et décors) et sept s dont deux pour l'auteur (révélation de l'année et meilleur auteur). Cette pièce est traduite en de nombreuses langues et est jouée dans le monde entier.

Au total, Jacques Rampal a écrit 16 pièces de théâtre, parmi lesquelles *La Fille à la trompette*, *Les Fous de la Reine*, *La Journée des dupes*.

Entre 1999 et 2004, il réside à Avignon en tant que metteur en scène, comédien et professeur auprès de la compagnie de Sylvie Doisy, le Théâtre de l'Aube.

Ses pièces vont du drame social contemporain (*Infidèles*) à la comédie légère (*Qu'importe le Flacon*) jusqu'à la tragédie classique en alexandrins (*Le Galant sanguinaire*) et la comédie antique (*Diogène - Le Philosophe et la Putain*).

Jacques Rampal a écrit par ailleurs un livret en vers, *Esméralda*, adapté de *Notre Dame de Paris* de Victor Hugo.

CELIMENE ET LE CARDINAL : LA MISE EN SCENE

JEAN-PIERRE PASSERAT

Après avoir suivi des ateliers de théâtre auprès du Teatro Malandro en 1994, **Jean-Pierre Passerat** se forme dans le cadre d'un cursus de trois ans au Théâtre Permanent, donné par Patrick Brunet.

Il s'y spécialise en particulier dans l'approche des masques, la Commedia dell'Arte, l'improvisation, le clown et le travail de diction.

Dès lors, il multiplie les expériences théâtrales en jouant dans des pièces à la fois contemporaines et classiques :
Aristophane (L'Assemblée des femmes) ; Ionesco (Le Roi se meurt, Le Rhinocéros) ;
Horvath (Foi, Espérance et Charité) ; Feydeau (Feu la mère de Madame) ;
Erdman (Le suicidaire).

En 1998, il entame son parcours de metteur en scène en se concentrant principalement sur un répertoire comique, de Jean-Michel Ribes à Carole Greep, en passant par René de Obaldia, avec *Du vent dans les branches de sassafras*, en 2012.

En 2015, il réunit des textes de divers auteurs traitant de chacun des sept péchés capitaux, puis, en 2016, il met en scène une comédie à l'humour noir, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare,* et une pièce de Horowitz, *L'amour dans une usine de poissons*.

Des pièces plus légères telles que *Des chiffons et des Lettres* en 2017, et « Venise sous la neige en 2018.

Co-écrit un spectacle intitulé « Réfugiés – Immigrés ou Emigrés » pour le compte du Théâtrochamps et un one man show intitulé « Savary joue Lamoureux » sur des textes de Robert Lamoureux et joué par Christian Savary (Prévu 2018 – 2019)

CELIMENE ET LE CARDINAL : LA DISTRIBUTION

LE CARDINAL (EN ALTERNANCE) — *ERIK DESFOSSES*

FORMATIONS

1976 - 1979
Ecole supérieure d'art dramatique
I.N.S.A.S - Diplôme obtenu
Bruxelles (Belgique)
1971 - 1974
Ecole spécialisée d'art dramatique
Faculté de Lettres de Nanterre - Diplôme obtenu

Conservatoire de Grenoble Enseignant : Louis Beyler
Prestidigitateur-illusionniste
Formation de prestidigitateur-illusionniste à Paris au "French-Ring"
à l'AFAP (Association Française des Artistes Prestidigitateurs).
A cette occasion, expérience de la scène en 1ère partie des spectacles de G.Bedos et Sophie Daumier, ainsi qu'Alain Barrière.
Pratique du Cabaret, Café-Théâtre et Opérette
Sonorisations et doublages d'émissions TV et films

THÉÂTRE

2010 *"La maison de mes pères"* de Jorn Riel, MES : Didier Carrier Lieu: Théâtre Pitoeff
2008 *"Caisse à dire"* de Phil. Garnier et Erik Desfosses, MES: Erik Desfosses Lieu : Genève
2009 (2 ans) *"Les possédés"* de: Dostoevski Lieu : Grenoble
2008 *"Barbababor"* MES : Dominique Catton Lieu : Théâtre Am Stram Gram
2006 "Dialogue avec mon jardinier" Mise en scène : Henri Cueco

CINÉMA

2003 *"LA COULEUR DU BONHEUR"* Réalisateur : J. Pacskovsky Rôle : 1er rôle
2000 *"NOTRE AMOUR"* Réalisateur : Joseph Pacskovsky Rôle : 1er rôle
1983 *"L'OGRE DE BARBARIE"* Réalisateur : Pierre Matteuzzi Rôle : Rôle principal masculin
Avec A. Prucnal, Marina Vladi, Bernard Fresson
1981 *"SAUVE QUI PEUT LA VIE"* Réalisateur : Jean-Luc Godard
Avec I. Huppert et J.Dutronc
1981 *"PASSION"* Réalisateur : Jean-Luc Godard

TÉLÉVISION

2016 *"Anomalia"* Réalisateur : P. Monnard Chaîne : TSR
2009 *"Dix"* Réalisateur : J-L Chautems Chaîne : TSR
2009 *"Photoshop"* Réalisateur : Laurent Deshusses Chaîne : TSR

LE CARDINAL (EN ALTERNANCE) — *GILBERT ROSSION*

Gilbert Rossion Conservatoire royal de Bruxelles
Certificat de Journalisme de la FSJ (Fédération Suisse de Journalisme)

Etre comédien, diplomate, ou conducteur de trains ? Epineuse question.
Finalement, il y a une trentaine d'années, j'avais choisi d'être comédien
… On croit se salir moins les mains…

Sept ans d'abord. Le temps de me frotter à tous les genres théâtraux, ainsi qu'à tous les modes de fonctionnement. Du théâtre pour enfants (Théâtre du Soleil – Théâtre Isocèle) au théâtre classique (Théâtre de la Charpente – Théâtre de l'Ile Saint-Louis - L'Ymagier Singulier), en passant par le théâtre expérimental (Cie Ourva – Théâtre Impopulaire) et le théâtre de boulevard (Théâtre du Méridien).

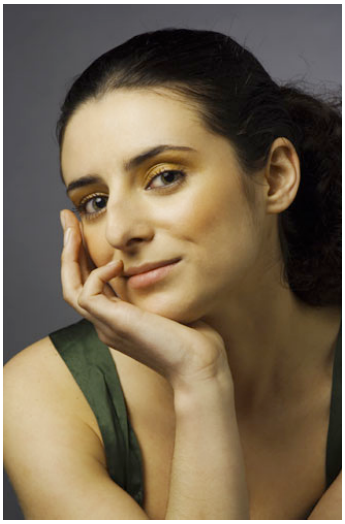
Mais aussi du camping-car, à bord duquel on sillonne les campagnes pour dresser ses tréteaux au fond de salles paroissiales (Théâtre du Soleil), au collectif autogéré investissant une caserne désaffectée pour la transformer (L'Ymagier Singulier), en passant par la troupe subventionnée logeant ses comédiens dans des hôtels 5 étoiles au fil de tournées internationales (Théâtre Impopulaire).

Et ensuite ? Ensuite, ce furent vingt ans de journalisme, comme un besoin d'entretenir un rapport plus direct à la réalité.
… Avant de revenir au théâtre… comme un besoin d'entretenir un rapport plus libre à la réalité. Le goût de l'écriture et quelques zestes d'expérience en plus.

Après avoir présenté ma démission à la Télévision suisse romande en février 2006 pour incompatibilité de conscience avec ce que j'estime être une dérive regrettable du traitement de l'information, toutes chaînes confondues, je me consacre désormais à temps plein au théâtre, en qualité de comédien, d'auteur, et de metteur en scène (« La demande en mariage » - Couleur Théâtre – France / « Eau vive, qui vive » - « Lettres d'amour… les derniers mots » - « Poésie et musique aux chandelles autour de Jean-Vincent Verdonnet » - « La Commedia au cœur du village » - « Un voyage extraordinaire » - « Maudites Comédies » - « Qu'est-ce-que je risque ? » - Cie des gens d'ici – France / « Grütli Mitenand » - Théâtre Barnabé – Suisse / « Print » - Cie ADN-Dialect – Suisse / « Rapt » - « 100 dessus dessous » - Théâtre en Cavale – Suisse / « TexTuellemenT Transmiscible » - « Dixit et d'ailleurs » - « L'Étau » - Cie Atypique – Suisse / « Du vent dans les branches de sassafras » - Les Compagnons de la Tulipe noire – Suisse), de directeur d'acteurs (« Histoire d'une dame » - Couleur Théâtre - France / « Qui sait qui c'est ? » - Cie Toc toc, Entrez ! - France), ou de metteur en scène (« Histoires de femmes » - Atelier de théâtre de la MJC de Saint-Julien – France / « La demande en mariage » - Couleur Théâtre - France / « TexTuellemenT Transmiscible » - « Dixit et d'ailleurs » - « L'Étau » - Cie Atypique – Suisse / « Musée Haut Musée Bas » - « Toc Toc » - « Trois versions de la vie » - Le Théâtre au Palais (Club de Théâtre de l'ONU) – Suisse / Cie Titania - Suisse).

CELIMENE

SOFIA VERDON



Sofia Verdon a grandi à Genève, puis à Lisbonne, où elle a obtenu son Master en formation d'acteur et metteur en scène à l'École Supérieure de Théâtre et Cinéma (Conservatoire National).

Elle terminera son diplôme post-master d'enseignante de la voix à l'Université de York (Toronto, CA), sous la tutelle de David Smukler, coach vocal et enseignant de la voix émérite en Amérique du Nord.

Boursière de l'Institut International du Théâtre (ITI), elle a développé, au long de sa formation, une approche corporelle hors du commun.

Sang de feu et tête froide en ont fait une comédienne polyvalente. Elle a joué le rôle de Portia dans le Marchand de Venise (W. Shakespeare) en anglais; d'Agnès dans Le Songe (A. Strindberg) en français, dirigé par C. Buzoianu à Bucarest et de Rosita, en portugais, dans la pièce Le Petit Retable de Don Cristobal (G. Lorca), présentée au Festival de Théâtre de Nouveaux Talents (Lisbonne).

Au cinéma, on a pu la voir jouer le rôle d'Amélia dans Operation Libertad, de Nicolas Wadimoff, sélectionné pour la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. Faîtes confiance à la crise! dans lequel elle joue le rôle principal féminin, emportera le prix Créateurs Romands, Moncinéma. Pour son rôle principal dans le mini-court Into the Slasher, elle obtiendra le Prix Arkäos d'Or de meilleure actrice.

Narratrice principale du documentaire Les Frontières de l'Enfance, elle a également prêté sa voix pour divers Spot TV de l'Office du Tourisme de la ville de Sion, ainsi que pour le Comité International Olympique et la BCV. Sofia Verdon collabore régulièrement avec diverses associations littéraires (Le café littéraire Tulalu ?! et La Revue de Belles-Lettres, entre autres) en tant que lectrice.

ÉQUIPE COMPLÈTE

Mise en scène	Jean-Pierre Passerat	
Interprétation	Sofia Verdon	Célimène
	Erik Desfosses	Le Cardinal (en alternance)
	Gil Rossion	Le Cardinal (en alternance)
Scénographie	Denis Guex	
Costumes		
Lumières	David Kretonic	
Administration	Jean-Pierre Passerat	
Graphisme	Eric Asthon-Loomax	
Production	Cie théâtrale 7pm	

LA PRODUCTION

REPRÉSENTATIONS

De mars à avril 2019 – à définir (Genève)
Tournée en préparation dès avril 2019 à décembre 2019

LES COORDONNÉES

La Cie théâtrale 7pm a été créée le 15 juin 1997.
Depuis vingt ans, elle propose des spectacles variés et divertissants.

CONTACT

Compagnie théâtrale 7 pm
p.a. M. Jean-Pierre Passerat
Rue Jules-Edouard-Gottret 7A
1255 Veyrier
079 203 48 58
jp.passerat@sappro.ch
facebook : Cie Théâtrale 7pm

COORDONNEES BANCAIRES

Banque Raiffeisen du Salève - 1255 Veyrier
Compagnie Théâtrale 7 pm - IBAN : CH41 8018 7000 0253 5042 3

Nous vous remercions d'avance pour votre attention et votre soutien.